

# kurt-forever

kurt-forever présente

DEPLACER - DEPLATZIEREN / 30 septembre - 8 octobre 2011, au kulturpalast wedding international & à la galerie crystal ball, à berlin

amélie bertrand / vincent busson / sarah duby / ariel fleiszbein / benoît géhanne / aurélie godard / edgar guilmoto / nicolas puyjalon / flandin & waré

vernissages :

le vendredi 30 septembre 2011 au kulturpalast wedding international  
freienwalder Str. 20 / 13359 berlin / [www.kulturpalastwedding.com](http://www.kulturpalastwedding.com)

& le samedi 1er octobre 2011 à la galerie crystal ball

schönleinstrasse 7 / 10967 berlin / kreuzberg / [www.galeriecrystalball.de](http://www.galeriecrystalball.de)  
expositions du 30 septembre au 8 octobre 2011

## DEPLACER / DEPLATZIEREN

Roger Caillois note le cas extrême de ces insectes qui, parce qu'ils imitent si parfaitement les motifs de leur habitat, finissent par disparaître complètement dans l'uniformité d'une même texture ininterrompue. Tactique de prédation ou mécanisme de défense diront certains, mais Caillois réfute cette interprétation. Il argue : ce mimétisme visant à diminuer le sentiment de différence entre l'organisme et le milieu provoquerait, de fait, davantage un phénomène de dépersonnalisation - parce que l'efficacité de l'imitation peut être telle qu'elle parvient à gommer toute différence, l'individu perdant alors conscience de ses frontières corporelles et se trouvant résorbé dans l'espace environnant dans lequel il voulait justement se fondre.

Caillois pose la question de la limite ou du contour ; et contre ce gommage ontologique radical que constitue le camouflage, il va plaider en faveur des dissemblances. Le mimétisme animal, exemple ultime d'un idéal d'harmonisation entre la figure et le fond, pointe en effet ce danger de l'inertie. Comme une trop grande ordonnance suggère toujours le risque d'un enlèvement proche de l'entropie. Une solution : opposer aux lois de la semblance l'effervescence des irrégularités. DEPLACER, pour lutter contre cet effacement des distinctions que génère la répétition du même. DEPLACER, donc penser le désordre et la disruption comme forme. Comme on enchaîne une métonymie, DEPLACER la valeur des représentations. Creuser l'écart ou mettre les pieds dans le plat pour faire valoir, au-delà de ce que les conventions désignent comme bonne forme ou tolèrent comme contenu manifeste, ces incongruités - toutes ces choses qui, justement parce qu'elles détonnent, incitent à repenser les relations et à ouvrir de nouveaux champs.

Marion Delage de Luget